

AVANT-PROPOS

Les addictions sans drogues

Alain DERVAUX*, Laurent VALOT**

Résumé

Les addictions sans drogues sont caractérisées par la perte du contrôle des comportements excessifs, en particulier le jeu pathologique, les achats compulsifs, les addictions sexuelles ou les addictions à Internet. Elles sont caractérisées également par le retentissement des conduites addictives sur la santé physique et/ou psychologique ainsi que sur la vie familiale et sociale des sujets. Des arguments neurobiologiques, cliniques et psychopathologiques ont justifié le regroupement des addictions comportementales et des addictions aux substances psychoactives. D'après certaines études épidémiologiques, la fréquence des addictions sans drogues serait élevée en population générale mais contraste avec des demandes de soins relativement limitées.

Mots clés : troubles du contrôle des impulsions, addictions.

Behavioral addictions

Summary

The clinical characteristics of behavioral addictions, in particular pathological gambling, compulsive buying, sexual addiction disorder or Internet addiction disorder, are the recurrent failure to control the addictive behavior, the craving and the continuation of such behaviours despite significant negative consequences. Clinical, biochemical, functional neuroimaging, genetic studies, psychopathological, and treatment research have suggested a strong link between behavioral addictions and substance use disorders. According to epidemiological studies, the prevalence of behavioral addictions in general population is high. In contrast, few subjects with behavioral addictions search help from substance abuse treatment facilities.

Key words: *impulse control disorders, behavioral addictions.*

Le concept d'addiction s'est maintenant largement imposé auprès des soignants et du public. Il est utilisé dans le champ des toxicomanies depuis longtemps dans les pays anglo-saxons, par exemple par Lichtenstein en 1914 [12, 14], par Stanley en 1919 [12, 21], par Glover en 1932 [6] et par McDougall [15, 16] qui a été l'une des premières à l'introduire en France dans les années 1950. Comme l'a souligné Goodman, les addictions sont caracté-

sées par la perte répétée du contrôle de la consommation ou des comportements addictifs ainsi que par leur retentissement sur la santé physique et/ou psychologique et sur la vie familiale sociale des sujets [8].

Déjà évoquées par Fénichel en 1945, les addictions sans drogues ont connu ces dernières années un regain d'intérêt, notamment avec le développement de l'offre d'objets de consommation, des jeux, des casinos, et d'Internet. Un certain nombre d'auteurs ont aussi souligné, depuis le début des années

*Psychiatre, Praticien hospitalier, Service d'Addictologie (Dr Laqueille), Centre Hospitalier Sainte, 1, rue Cabanis, 75014 Paris, France.

a.dervaux@ch-sainte-anne.fr

**Doctorant en Psychologie clinique, Labo CURSEP (EA 2089), Université de Picardie Jules Verne, Faculté de Philosophie Sciences Humaines et Sociales (chemin du Thil, 80025 Amiens) et Psychologue clinicien, Centre Hospitalier P.H. Pinel, Secteur GO1, 80000 Amiens, France.

1990, l'intérêt de s'intéresser autant aux comportements qu'aux produits [25]. Cet intérêt a aussi conduit les pouvoirs publics à développer et décloisonner les pratiques.

Certains auteurs, notamment O'Brien et Schuckit, ainsi que le *National Institute for Drug Abuse* (USA), la Société Française d'Alcoologie, à la suite de Goodman et d'autres auteurs dans les années 1990, ont récemment souligné que le terme « addiction » reflétait mieux la dimension comportementale que le terme de « dépendance », assimilé à la seule dépendance physique et donc plus approprié à regrouper addictions aux substances et addictions comportementales. Ces auteurs ont insisté pour que le terme addiction remplace le terme de dépendance dans le DSM-V, alors que ce dernier avait été choisi dans le DSM-IV parce qu'il est moins stigmatisant [11, 18, 20].

Pourquoi regrouper conduites addictives avec ou sans drogue ?

Plusieurs arguments ont justifié le regroupement des addictions aux substances psychoactives et des addictions comportementales :

Des arguments neurobiologiques : toutes les conduites addictives ont pour voie finale commune les voies dopaminergiques issues du noyau tegmental ventral du thalamus se projetant sur le nucleus accumbens. Le système de récompense impliqué dans les conduites addictives comprend pour l'ensemble des conduites addictives le thalamus, l'amygdale, le nucleus accumbens et le cortex préfrontal [3, 9]. Néanmoins, il manque de données neurobiologiques probantes concernant certaines addictions comportementales, notamment les achats compulsifs. Leur inclusion dans le spectre des addictions reste de ce fait très discutée par certains auteurs [11].

– Des arguments cliniques : les addictions, en particulier comportementales, sont toutes caractérisées par une tension émotionnelle avant l'acte (ou consommation de substances), une euphorie durant l'acte, des sentiments de regrets et de culpabilité après l'acte. Il existe une augmentation de la fréquence et de l'intensité des comportements ou de la consommation de substances, appelée en pharmacologie tolérance, conduisant d'une part à la perte de contrôle et d'autre part à l'apparition de signes de manque en l'absence des comportements. Par ailleurs, les polyaddictions sont fréquentes. Le passage d'une addiction à l'autre est fréquent, comme l'a souligné Goodman dans une synthèse de la littérature très récente

[7]. Par exemple dans l'étude de Grant et Kim, 23% des joueurs pathologiques présentent aussi des achats compulsifs ou des addictions sexuelles [10]. La fréquence des comorbidités psychiatriques est également un point commun à l'ensemble des addictions, en particulier les troubles de l'humeur et les troubles anxieux [4, 7, 10, 19]. La fréquence de la transmission familiale des addictions, y compris pour les addictions comportementales est également à souligner [7].

– Des arguments psychopathologiques : certains traits de personnalité tels que l'alexithymie, la recherche de sensation, l'impulsivité, les traits de personnalité psychopathiques sont fréquents chez les sujets souffrant d'addiction avec ou sans drogues. Des failles précoces dans le développement psycho-affectif, en particulier une discontinuité des relations affectives précoces, des carences précoces des processus mentaux associatifs et d'élaboration et une dépressivité sont également fréquentes. – Enfin, les trajectoires psychosociales des sujets présentant diverses conduites addictives sont similaires [2]. La médicalisation de ces comportements ne les empêche d'ailleurs pas d'être aussi appréhendés sous une perspective morale, éthique, médico-légale ou religieuse.

Les addictions comportementales : une fréquence élevée ?

D'après certaines études épidémiologiques, la fréquence des addictions sans drogues pourrait être élevée en population générale: entre 1 et 8% pour les achats compulsifs [4, 13], entre 1 et 3% pour le jeu pathologique [4, 13, 23], entre 5% et 6% pour les addictions sexuelles [4, 17], 0,7% pour l'addiction à Internet [1]. Ces fréquences élevées, variables selon la définition étroite ou large des troubles, posent la question du normal et du pathologique, préoccupation centrale en clinique quotidienne [23].

Quelles réponses thérapeutiques ?

La fréquence, apparemment élevée des addictions sans drogue, contraste avec la demande de soins relativement limitée, observée dans les services d'Addictologie, excepté dans certaines structures connues pour s'en occuper où les demandes de soins sont au contraire de plus en plus nombreuses.

Comme l'a souligné récemment Jean-Luc Venisse, il n'existe pas de structures et de filières de soins ni de prévention ciblées sur les addictions sans drogue [24]. Avec le développement considérable de l'offre des jeux

d'argent et de hasard, le nombre de joueurs pathologiques s'est accru en conséquence, même si l'on ne dispose pas de statistiques, faute de volontés et de moyens. La publication récente d'un rapport pour la MILDT sur les addictions aux jeux est à cet égard encourageante [24].

Le point sur les addictions sans drogues

La majorité des textes de ce dossier a été présenté au colloque « Addictions sans toxiques », le 21 décembre 2006 à la Faculté de Philosophie, Sciences Humaines et Sociales de l'Université de Picardie Jules Verne à Amiens, organisé par le Groupement d'Alcoologie et d'Addictologie de la Région Picarde (GAARP). Laurent Valot aborde l'étymologie, les définitions, l'historique du terme

addiction ainsi que ses principales caractéristiques cliniques. Michel Wawrzyniak expose les principales caractéristiques psychopathologiques des nouvelles addictions à l'adolescence. Alain Dervaux passe en revue les caractéristiques épidémiologiques, cliniques, évolutives, étiopathogéniques et thérapeutiques des achats compulsifs. À partir d'un cas clinique d'addiction à Internet, Carole Rivière souligne d'un point de vue psychopathologique, comment les processus psychiques inconscients peuvent se projeter sur une réalité virtuelle telle qu'Internet. Également d'un point de vue historique et psychopathologique, François Thomas souligne les sentiments de maîtrise illusoire du joueur pathologique. Enfin, Anne Morellini passe en revue les caractéristiques épidémiologiques, cliniques, psychopathologiques et thérapeutiques des addictions sexuelles. ■

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Aboujaoude E, Koran LM, Gamel N, Large MD, Serpe RT. Potential markers for problematic internet use: a telephone survey of 2,513 adults. *CNS Spectr* 2006 ; 11 : 750-755.
2. Adès J, Lejoyeux M. *Encore plus ! Jeu, sexe, travail, argent*. Paris : Odile Jacob, 2001.
3. Crockford DN, Goodyear B, Edwards J, Quickfall J, El-Guebaly N. Cue-induced brain activity in pathological gamblers. *Biol Psychiatry* 2005 ; 58 : 787-795.
4. Dell'Osso B, Altamura AC, Allen A, Marazziti D, Hollander E. Epidemiologic and clinical updates on impulse control disorders: a critical review. *Eur Arch Psychiatry Clin Neurosci* 2006 ; 256 : 464-475.
5. Fénichel O (1945). *Théorie psychanalytique des névroses*. Paris : PUF, 1987.
6. Glover E. On the aetiology of drug-addiction. *Int J Psychoanal* 1932 ; 13 : 298-328.
7. Goodman A. Neurobiology of addiction. An integrative review. *Biochem Pharmacol* 2008 ; 75 : 266-322.
8. Goodman A. Addiction: definition and implications. *Br J Addict* 1990 ; 85 : 1403-1408.
9. Grant JE, Brewer JA, Potenza MN. The neurobiology of substance and behavioral addictions. *CNS Spectr* 2006 ; 11 : 924-930.
10. Grant JE, Kim SW. Comorbidity of impulse control disorders in pathological gamblers. *Acta Psychiatr Scand* 2003 ; 108 : 203-207.
11. Hollander E, Allen A. Is compulsive buying a real disorder, and is it really compulsive? *Am J Psychiatry* 2006 ; 163 : 1670-1672.
12. Jonnes J. The rise of the modern addict. *Am J Public Health* 1995 ; 85 : 1157-1162.
13. Lejoyeux M, McLoughlin M, Adès J. Epidemiology of behavioral dependence: litera-

14. Lichtenstein P. Narcotic addiction: based on treatment and observation of one thousand cases. *New York Med J* 1914 ; 100 : 962-966.
15. McDougall J. L'économie psychique de l'addiction. *Rev Fr Psychanal* 2004 ; 68 : 511-527.
16. McDougall J. *Éros aux mille et un visages*. Paris : Gallimard, 1996.
17. Mick TM, Hollander E. Impulsive-compulsive sexual behavior. *CNS Spectr* 2006 ; 11 : 944-955.
18. O'Brien CP, Volkow N, Li TK. What's in a word? Addiction versus dependence in DSM-V. *Am J Psychiatry* 2006 ; 163 : 764-765.
19. Shapira NA, Goldsmith TD, Keck PA, et al. Psychiatric features of individuals with problematic Internet use. *J Affect Disord* 2000 ; 57 : 267-272.
20. Schuckit MA, Saunders JB. The empirical basis of substance use disorders diagnosis: research recommendations for the Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, fifth edition (DSM-V). *Addiction* 2006 ; 101 (suppl 1) : 170-173.
21. Stanley LL. Drug addictions. *J Crim Law Criminal* 1919 ; 10 : 67.
22. Valleur M, Velea D. Les addictions sans drogue(s). *Toxibase* 2002 ; 6 : 1-15.
23. Venisse JL. Adès J, Valleur M. *Rapport pour la MILDT concernant le problème des addictions aux jeux*. Paris : MILDT, 2007 : 144 p. Consultable sur : <http://www.drogues.gouv.fr/article5152.html> 2007 : 144 p.
24. Venisse JL. Le scandale des addictions sans drogue. *Synapse* 2006 ; 226 : 2-3.
25. Venisse JL. *Les nouvelles addictions*. Paris : Masson, 1991.